

# Criminologie

## APPEL À CONTRIBUTION

**Titre: Science judiciaire: oxymore ou changement de paradigme?**

*Éditeurs invités: Frank Crispino, Vincent Mousseau et Maxime Bérubé*

Déjà en 1963, Paul Leland Kirk, chimiste, microscopiste ayant participé au projet Manhattan et directeur, dès 1937, du programme de criminologie créé à Berkeley (CA, USA) par August Vollmer, s'interroge sur les fondements de ces sciences et techniques mobilisées au profit des enquêtes et de la justice: «*Where is criminalistics, forensic science, or whatever it maybe, going?*» (Kirk, 1963). À la fin des années 1990, Pierre Patenaude, professeur de droit et éminent juriste canadien, questionne la sémantique québécoise de «science judiciaire» (Patenaude 1997, 1998, 2000, 2003), qu'il considère proche de l'oxymore, car le droit n'est pas scientifique et la science n'est pas juridique. Il avance ainsi que «les experts en sciences judiciaires sont d'abord les juges et les juristes». (Patenaude 2001, p. 1) et préfère utiliser l'expression «science forensique» pour désigner les disciplines mobilisant des savoirs spécialisés sur la «preuve». Mais que sont exactement ces disciplines, sciences, technologies, techniques, sciences judiciaires, sciences criminalistiques, sciences forensiques... «*or whatever it might be called*», régulièrement qualifiées de «*junk science*» ou de pseudo-science (Huber, 1991; Fabricant, 2022) et mises à mal par plusieurs rapports nord-américains marquants, notamment ceux du National Research Council (2009) et du President's Council of Advisors on Science and Technology (2016), avec un écho canadien (Pollanen, Bowes et al., 2013).

Face à cette crise du modèle de services forensiques (Roux, Crispino et al., 2012; Weyermann et Roux, 2021), une communauté d'académiques et de praticiens proposent la refondation d'une discipline fédératrice reconnaissant la centralité de la trace à travers la Déclaration de Sydney (Roux, Bucht et al. 2022). Les premiers indicateurs soutiennent sa bonne réception dans le milieu universitaire et professionnel (Ribaux, Fernandes et al. 2024; Roux, Miranda et al., 2026; Parra, Bruenisholz et Roux, 2026; Parra et Roux, 2026), participant à un changement de paradigme porteur de nouvelles perspectives opérationnelles et académiques (Crispino, Roux et al., 2019; Crispino, Weyermann et al., 2021; Crispino, 2024).

Ce numéro vise à contextualiser cette reconstruction de la science forensique autour du concept central de la trace, à en identifier les défis, tout en en présentant les potentiels dans la pratique, en enseignement et en recherche.

## THÉMATIQUE

Nous invitons des contributions sur les thèmes suivants (cette liste n'est qu'indicative) :

- État des lieux et analyse critique de la pratique
- La trace comme objet scientifique
- Évolution sémantique ou conceptuelle?
- Évolution des modèles de service
- Évolution de la discipline
- Science forensique et transformations numériques
- La trace et l'enquête
- La trace et la justice
- Standardisation, accréditation et certification
- De la trace à la preuve
- Interprétation ou signification?
- Demain la forensique ou traçologie
- Les défis institutionnels et académiques.

## POUR PROPOSER UNE CONTRIBUTION D'ARTICLE

Pour proposer une contribution à ce numéro thématique, veuillez transmettre les noms, affiliations et coordonnées des auteurs à [frank.crispino@uqtr.ca](mailto:frank.crispino@uqtr.ca). Votre proposition doit également inclure un titre et un résumé en français d'une longueur de 250 à 500 mots.

La date limite pour soumettre votre proposition est le 20 juillet 2026. Les auteurs dont la proposition sera retenue auront ensuite jusqu'au 19 octobre 2026 pour soumettre la première version complète de leur manuscrit. Les manuscrits feront par la suite l'objet d'une évaluation par les pairs. Les révisions devront être soumises au plus tard le 12 avril 2027 en vue d'une publication dans la revue *Criminologie* à l'automne 2027.

## LA REVUE *CRIMINOLOGIE*

La revue *Criminologie*, fondée par Denis Szabo en 1968, est publiée par les Presses de l'Université de Montréal. Figurant parmi les premières revues de sciences sociales québécoises, elle est aujourd'hui la seule revue de criminologie francophone en Amérique du Nord.

Depuis 2002, la revue *Criminologie* est aussi disponible sur la plateforme de diffusion numérique Érudit. Tous les numéros depuis 1968 sont numérisés et accessibles en ligne. La revue *Criminologie* offre depuis 2017 le libre accès total à l'ensemble de ses publications. Également, la plateforme de gestion en ligne des articles (<http://www.criminologie.ca>) permet aux auteurs de soumettre leurs articles scientifiques. Chaque numéro propose une dizaine d'articles thématiques ainsi que des articles hors thème.



# Criminologie

## CALL FOR PAPERS

**Title: “Judicial” science: Oxymoron or paradigm shift?**

*Guest editors: Frank Crispino, Vincent Mousseau and Maxime Bérubé*

As early as 1963, Paul Leland Kirk, a chemist and microscopist who participated in the Manhattan Project and, who from 1937, served as director of the criminology program established at Berkeley (CA, USA) by August Vollmer, questioned the foundations of the sciences and techniques mobilized in support of investigations and justice, asking “[w]here is criminalistics, forensic science, or whatever it may be called, going?” (Kirk 1963).

In the late 1990s, Pierre Patenaude, a professor of law and prominent Canadian jurist, examined the Quebec term “science judiciaire” (medico-legal science) (Patenaude 1997, 1998, 2000, 2003), which he considered to be close to an oxymoron, insofar as law is not scientific and science is not legal. He thus argued that “the experts in legal sciences are first and foremost judges and jurists” (Patenaude 2001, p. 1), preferring the use of “forensic science” (which while perceived as an anglicism, is actually a latinism) to designate disciplines mobilizing specialized knowledge in relation to “evidence.”

But what exactly are these disciplines, sciences, technologies and techniques; these forensic science(s), medico-legal sciences, criminalistics, forensics, or “whatever it may be called”? Regularly described as “junk science” or pseudoscience (Huber 1991; Fabricant 2022), they have been seriously challenged by several landmark North American reports, notably those of the National Research Council (2009) and the President’s Council of Advisors on Science and Technology (2016), as well as by Canadian contributions (Pollanen, Bowes et al., 2013).

In response to this crisis in the forensic services model (Roux, Crispino et al., 2012; Weyermann and Roux, 2021), a community of academics and practitioners proposed the refoundation of a unifying discipline recognizing the centrality of trace evidence, notably via the Sydney Declaration (Roux, Bucht et al. 2022). Early indicators suggest a positive reception to this proposal within both academic and professional communities (Ribaux, Fernandes et al. 2024), contributing to a paradigm shift that opens up new operational and scholarly perspectives (Crispino, Roux et al. 2019; Crispino, Weyermann et al. 2021; Crispino 2024).

This special issue thus aims to contextualize this reconstruction of forensic science around the central concept of trace evidence, with the goal of identifying its challenges and highlighting its potential for practice, teaching and research.

## Topics

We invite contributions on the following topics (the list is not intended to be exhaustive):

Theme 1: From judicial sciences to forensic science, or the evolution of a discipline

- The state of the field and critical analysis of practice
- Trace evidence as a scientific object
- Semantic or conceptual evolution?
- Evolution of service models
- Evolution of the discipline
- Forensic science and digital transformations
- Trace evidence and investigation
- Trace evidence and justice
- Standardization, accreditation and certification
- From trace to evidence
- Interpretation or meaning?
- The future of forensics or traceology
- Institutional and academic challenges

## IN ORDER TO SUBMIT A PAPER

To submit a paper for this special issue, please send the authors' names, affiliations and contact details to [frank.crispino@uqtr.ca](mailto:frank.crispino@uqtr.ca). Your proposal must also include a title and an abstract of 250 to 500 words.

The deadline to submit your proposal is July 20, 2026. Those selected will be invited to submit the first draft of their full paper by October 19, 2026. The drafts will be peer-reviewed, and the requested modifications will be expected by April 12, 2027. The articles are expected to be published in the Fall 2027 issue.

## The **CRIMINOLOGIE** journal

Founded by Denis Szabo in 1968, the *Criminologie* journal is published by the Presses de l'Université de Montréal. Among the first social-science journals in Quebec, it is today the only French-language criminology journal in North America.

Since 2002, *Criminologie* has also been available on the Érudit digital platform, where all issues since 1968 have been digitized and are accessible online. Since 2017, *Criminologie* has offered full open access to all of its publications. In addition, the journal's online submission platform (<http://www.criminologie.ca>) allows authors to submit their scholarly articles. Each issue features around ten thematic articles as well as non-thematic contributions.

